

Historiquement, les régimes fascistes et autoritaires ont toujours cherché à fragmenter les collectifs, à isoler les individus, à opposer les corps professionnels, à produire de la peur et de la concurrence là où existaient des formes d'entraide et de pensée commune. La destruction des solidarités est ainsi l'une des conditions premières de la mise au pas idéologique. Dans le champ de l'éducation et des savoirs critiques, cette logique s'est imposée en isolant les enseignant-es du primaire, du secondaire et de l'université dans des cadres institutionnels distincts : la hiérarchisation stricte des secteurs professionnels, jointe à l'autoritarisme politique, affaiblit ainsi la capacité collective à résister. Mais aujourd'hui, le fonctionnement démocratique est plus particulièrement mis en péril. Les libertés démocratiques sont attaquées de toutes parts. Des mesures répressives s'abattent globalement sur les institutions autonomes qui ont traditionnellement constitué des contrepouvoirs, touchant le système judiciaire, le pouvoir local, les médias, syndicats et associations. L'offensive actuelle contre les libertés académiques et pédagogiques, contrepouvoirs de la pensée dominante, s'inscrit alors dans ce contexte.

La solidarité doit donc être pensée comme structurelle, « inter-degrés » et interprofessionnelle. Elle permet l'invention de pédagogies coopératives, la circulation des savoirs entre les degrés d'enseignement, la constitution de réseaux de soutien durables, et la réaffirmation du rôle politique de l'éducation comme espace de lutte contre les idéologies autoritaires.

26 SEPT 26
DANS LE CADRE DU COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE
SOLIDARITÉS FACE AUX RÉPRESSIONS
AU-DELÀ DES FRONTIÈRES
INSTITUTIONNELLES ET NATIONALES

CAMPUS CONDORCET
CENTRE DES COLLOQUES
AUDITORIUM 150

09 H 00	CAFÉ D'ACCUEIL
9 H 30	MOT D'ACCUEIL ÉRIC FASSIN SOCIOLOGUE (UNIVERSITÉ PARIS 8), PRÉSIDENT DE LA CAALAP SOPHIE DJIGO PHILOSOPHE, DIRECTRICE DE PROGRAMME (CIPH)
09 H 45 10 H 45	CONFÉRENCE INAUGURALE SAÏD BOUAMAMA SOCIOLOGUE, FUIQP FAIRE TAIRE POUR GOUVERNER : POUVOIR, CENSURE ET LIBERTÉ D'EXPRESSION
11 H 00 12 H 15	TABLE-RONDE #1 RÉPRESSION DES ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES AUTOUR DE LA PALESTINE ET SOLIDARITÉS ACADÉMIQUES PASCALE LABORIER POLITISTE (PARIS NANTERRE) INSAF REZAGUI JURISTE (INSTITUT FRANÇAIS DU PROCHE-ORIENT) OTHMAN LAHRACH DOCTEUR EN NEUROSCIENCES (ENS) MODÉRATION WILLY BEAUVALLET POLITISTE (LYON 2)
12 H 00 13 H 30	PAUSE DÉJEUNER
13 H 30 14 H 45	TABLE-RONDE #2 CRÉER / RENFORCER LES COLLECTIFS DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT SOPHIE VÉNÉTITAY PHILOSOPHE, PROFESSEURE DE SES, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DU SNES-FSU CAROLINE IBOS SOCIOLOGUE (SOPHAPOL, PARIS 8) GRÉGORY CHAMBAT PROFESSEUR EN UPEZA, MEMBRE DE QUESTIONS DE CLASSE MODÉRATION CHRISTIANE VOLLAIRE PHILOSOPHE, CHERCHEURE ASSOCIÉE AU CNAM, PARIS CITÉ, ICM
15 H 00 16 H 15	PAUSE
15 H 00 16 H 15	TABLE-RONDE #3 PENSER LA LIBERTÉ PÉDAGOGIQUE AU-DELÀ DES STATUTS LAURENCE DECOCK HISTORIENNE ET PROFESSEURE D'HISTOIRE, CO-FONDATRICE DE L'ONED EDWIGE CHIROUTER PHILOSOPHE, DIRECTRICE DE PROGRAMME AU CIPH IRÈNE PEREIRA PROFESSEURE DES UNIVERSITÉS À L'UNIVERSITÉ DE ROUEN-NORMANDIE MODÉRATION SANDRA MOREAU PROFESSEURE DE PHILOSOPHIE, CALAIS
16 H 30	CLÔTURE